

aux nombreuses notes et aux longs appendices du traducteur, prêtre doublé d'un savant. Ses additions donnent un intérêt général à l'ouvrage du P. Ferreres, qui fut surtout écrit pour le clergé ; elles ont quadruplé ou quintuplé cet ouvrage et y ont fait entrer plusieurs questions importantes et curieuses non traitées par le P. Ferreres.

L'abbé Geniesse, bien qu'assez versé lui même dans les matières physiologiques et médicales qu'il examine, a été avantageusement aidé pour plusieurs points par le savant Dr Maurice D'Halluin, professeur de physiologie à l'Université libre de Lille, grand expérimentateur, hautement apprécié pour ses récents écrits sur la résurrection et le massage du cœur, les étapes de la mort, etc.

Le titre, donné à l'ouvrage par le P. Ferreres, et le sous-titre, ajouté par l'abbé Geniesse, indiquent assez qu'il s'agit de questions du plus grand intérêt.

On y verra que l'on enterre un grand nombre de personnes vivantes ; que les signes de la mort, en-dehors de la coloration verdâtre de l'abdomen, symptôme avant-coureur de la putréfaction, sont tellement incertains que des légions de médecins très capables se trompent chaque jour et confessent, dans de nombreux ouvrages, l'ignorance de la science médicale sur ce point.

On y verra qu'on peut vivre des heures et des jours dans le cercueil sans y être asphyxié.

Les prêtres y apprendront qu'on peut quelquefois administrer les derniers sacrements plusieurs heures et même, dans certains cas plus rares, plusieurs jours après le dernier soupir.

Tous y trouvent l'exposé des soins à donner à ceux qui viennent de mourir, ainsi que celui de divers procédés très efficaces et d'un emploi facile, qui permettront de rappeler à la vie un grand nombre de personnes jugées mortes.

On y trouvera en outre diverses choses des plus intéressantes